

NOTE SUR UN NOUVEL EUPELMIDE DE MADAGASCAR

(HYMENOPT. CHALCIDIDÆ)

PAR

Ch. FERRIÈRE

Parmi les nombreux genres, si variés de forme et de mœurs, qui composent la famille des *Eupelmide*, un des plus récents est le genre *Anastatoidea*, décrit en 1927 par A.-B. GAHAN, de Washington. Le type de ce genre, *A. brachartone* GAHAN fut découvert à Java, parasitant les chrysalides de *Artona catoxantha* HAMPS., une Zygaenide nuisible aux cocotiers. Gahan plaça encore dans ce genre trois espèces d'Australie, *A. columbi* GIRAULT, *A. longfellowi* GIRAULT et *A. superba* DODD, qui avaient été décrits dans le genre *Metapelma* WESTWOOD.

Jusqu'ici seules ces quatre espèces sont connues; aussi, bien que nous ayons pu examiner d'autres espèces de la région indo-australe et même de l'Afrique du Sud, que nous nous proposons de décrire prochainement, la découverte de ce genre à Madagascar par M. A. SEYRIG présente-t-elle un intérêt particulier. L'intérêt en est augmenté par le fait que c'est la seule espèce d'*Anastatoidea* qui ait été élevée en nombre relativement grand et la seule espèce dont le mâle soit connu.

Le genre *Anastatoidea* GAHAN est facilement reconnaissable par la forme de ses tibias postérieurs un peu élargis et aplatis extérieurement en lamelle, sa tarière allongée et ses yeux ciliés. Ces caractères le font un peu ressembler à *Metapelma*, mais la forme de la tête, avec une fossette antennale, celle du thorax, avec les axilles séparés au milieu, celle de l'abdomen, s'élargissant vers le bout, le rapproche plus d'*Anastatus* MOTSCH. Les ailes sont diversément enfumées au milieu, mais n'ont jamais la bande transversale hyaline caractéristique de la plupart des *Anastatus*, et les cils discaux sont souvent plus ou moins épaissis au-dessous de la nervure marginale. Le mâle a les tibias postérieurs un peu comprimés, mais sans lamelle, les antennes courtes, avec les sept articles du funicule pas plus longs que larges, la massue entière, tronquée au bout, et le scape épaissi. Pour le reste il se distingue peu des mâles d'*Eupelmus* et d'*Anastatus*.

Anastatoidea seyrigi, n. sp. — ♀. Corps noir. Antennes brunes avec le scape et les articles 2 à 5 du funicule jaunes. Pattes brun-noirâtres, tarsi antérieurs jaunes, tarsi médians avec les articles 1 et 2 blancs, tarsi postérieurs avec seulement l'extrême base du métatarse blanc; lamelle des tibias postérieurs avec une bordure blanche. Ailes hyalines avec une large bande longitudinale irrégulière enfumée au-dessus du milieu du disque et au-dessous des nervures, depuis la courbure de la nervure submarginale jusqu'un peu avant le bout de l'aile.

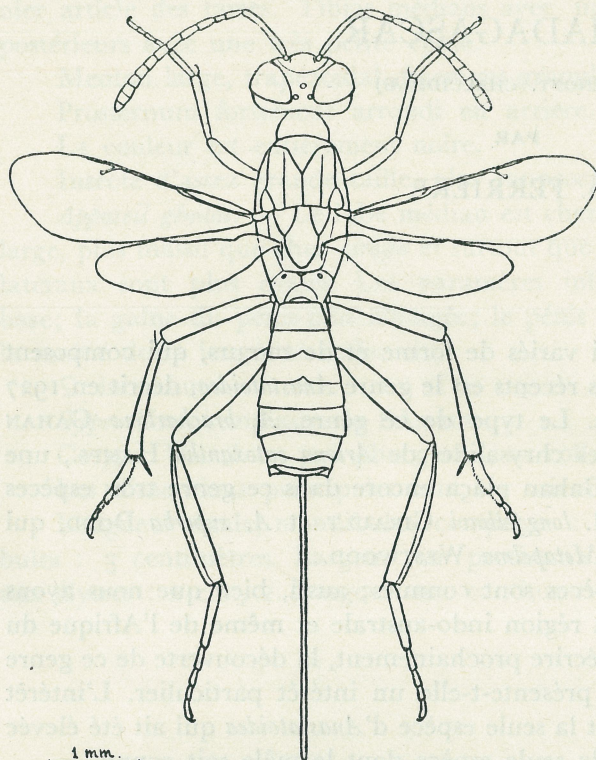


Fig. 1. *Anastatoidea seyrigi*, n. sp. ♀.

Tête transversale, assez large et peu rétrécie derrière les yeux. Yeux très finement ciliés, grands, le bord intérieur convergeant vers le haut; ocelles en triangle isocèle, les latéraux près du bord des yeux, et environ deux fois plus éloignés l'un de l'autre que leur propre diamètre. Fronto-vertex finement ruguleux, mat. Fossette antennale très peu profonde, délimitée en haut par une faible carène transversale arquée. Vue de face, la tête est arrondie; joues aussi longues que la moitié du diamètre longitudinal d'un œil. Mandibules de trois dents, les deux supérieures fortes et pointues, l'inférieure petite et obtuse. Palpes maxillaires de quatre articles, le 4^e grand, courbé et cilié, presque deux fois et demi plus long que l'article précédent; palpes labiaux de trois articles, le 1^{er} environ deux fois plus long que large, le 2^e subcarré, le 3^e élargi au bout, triangulaire. Antennes insérées de chaque côté du clypeus; scape mince, allongé, mais n'atteignant pas l'ocelle antérieur; pédicelle étroit, environ trois fois plus long que large; annellus une fois et demi plus long que large; 1^{er} article du funicule aussi long que le pédicelle, les articles suivants progressivement plus courts et plus larges, le 7^e un peu plus long que large ou subcarré; massue de trois articles, aussi longue que les deux articles précédents réunis.

Thorax avec le mésonotum chagriné, plus lisse dans le sillon central; sillons parapsidaux se joignant au milieu de la longueur du mesonotum; lobes latéraux

surélevés et avec une carène longitudinale sur leur moitié postérieure. Scutellum et axilles plus profondément ponctués, mats. Propodeum court au milieu, élargi sur les côtés, avec les stigmates assez grands, courtement ovales. Mésopleures finement longitudinalement striolés. Ailes avec les nervures submarginale et marginale environ de même longueur, la nervure submarginale épaissie au bout; nervure stigmale aussi longue que le tiers de la nervure marginale; nervure postmarginale deux fois plus longue que la stigmale; cils discaux sensiblement égaux sur toute l'aile, seulement légèrement plus serrés au-dessous de la nervure marginale; base de l'aile glabre et hyaline. Pattes assez fortes, les tarsi antérieurs plus longs que leurs

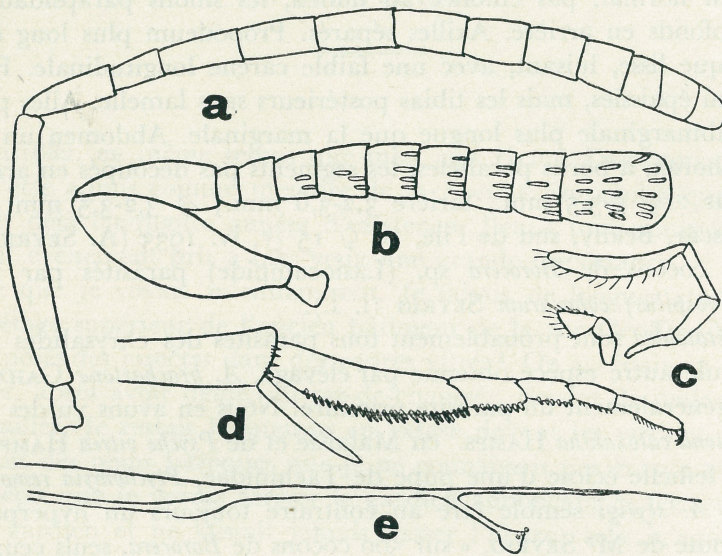


Fig. 2. *Anastatoidea seyrigi*, n. sp.; a) antenne ♀; b) antenne ♂; c) palpes maxillaire et labial; d) tarse médian; e) nervulation de l'aile.

tibias; l'éperon des tibias médians un peu plus court que le métatarse; celui-ci fort, aussi long que les deux articles suivants réunis, et garni, ainsi que les deux suivants, de rangées de petites dents; pattes postérieures avec les fémurs un peu épaissis au milieu, les tibias pas plus larges que les fémurs, la lamelle étroite, les tarsi aussi longs que les tibias.

Abdomen chagriné, mat, aussi long que le thorax, s'élargissant en arrière et courtement arrondi ou tronqué postérieurement. Les 2^e et 3^e segments nettement découpés au milieu en arrière. Tarière aussi longue que l'abdomen plus la moitié du thorax.

♂. Noir avec reflets verdâtres et bleuâtres sur la face, le mésonotum, le propodeum et la base de l'abdomen; le reste plus ou moins bronzé. Antennes avec le scape et le pédicelle noirs, le flagelle brun foncé. Pattes brunes avec les hanches

postérieures vert foncé et des reflets verdâtres sur les fémurs et les tibias; base des métatarses médians et postérieurs blancs. Ailes hyalines.

Tête semblable à celle de la femelle, mais les antennes plus courtes, le scape épaissi, ovale, environ trois fois plus long que sa largeur médiane; pédicelle aussi long que la moitié du scape, allongé, étroit; annellus très petit, transverse; 1^{er} article du funicule petit, un peu plus large que long; 2^e article une fois et demi plus long que le 1^{er}, un peu plus long que large; les articles suivants de longueur égale entre eux, carrés, le dernier un peu plus large que long; massue courte, ovale, tronquée, non divisée, aussi longue que les deux articles précédents réunis. Thorax chagriné, le mésonotum normal, pas enfoncé au milieu, les sillons parapsidaux complets, mais peu profonds en arrière. Axilles séparés. Propodeum plus long que chez la femelle, presque lisse, luisant, avec une faible carène longitudinale. Pattes postérieures un peu épaissies, mais les tibias postérieurs sans lamelle. Ailes plus courtes; la nervure submarginale plus longue que la marginale. Abdomen un peu moins long que le thorax, à bords parallèles, les segments pas découpés en arrière.

Longueur : ♀ 5-5,5 mm., tarière 3,2-3,6 mm.; ♂ 3,2-3,5 mm.

Madagascar, Bekily, sud de l'île, 19 ♀ 15 ♂, iv. 1933 (A. SEYRIG).

Hôtes : cocons de *Borocera* sp. (Lasiocampide) parasités par l'Ophionide *Enicospilus* (*Prospilus*) *cohacorum* SEYRIG (i. l.).

Les *Anastatoidea* sont probablement tous parasites des chrysalides de Lépidoptères. La seule autre espèce obtenue par élevage, *A. brachartona* GAHAN, de Java, semble être généralement un parasite primaire. Nous en avons vu des exemplaires obtenus d'*Artona catoxantha* HAMPS. en Malaisie et de *Psyche vitrea* HAMPS. à Ceylan, ainsi qu'une femelle éclore d'une puppe de Tachinidae, *Ptychomyia remota* ALDRICH, de Malaisie. *A. seyrigi* semble être au contraire toujours un hyperparasite, car, d'après une note de M^r SEYRIG, « sur 500 cocons de *Borocera*, seuls ceux qui contenaient des *Prospilus* étaient parasités par l'Eupelmide ». Il est probable que, comme beaucoup d'*Eupelmus*, les *Anastatoidea* peuvent être, suivant les circonstances, parasites primaires ou secondaires. Les observations biologiques futures sur d'autres espèces nous renseigneront à ce sujet.